

L'ANGE DE DIEU

PHOENIX AZ USA Jeu 04.03.48

 Que personne ne parte donc d'ici en disant : « Frère Branham a dit que l'Enlèvement aurait lieu dans dix ans. » Je ne sais pas ; personne ne le sait. Même pas les anges du Ciel. Je ne sais pas. Mais je sais que c'est vraiment proche, à partir des signes qu'il avait dit comme devant s'accomplir. Il a dit : « C'est à la porte. » Et nous les avons maintenant même.

2. Je sais que la chose suivante qui doit arriver, c'est la restauration des dons à l'Eglise. Et la chose la plus difficile que j'aie eu à faire dans cette oeuvre de pionnier, c'est faire ceci, afin que les gens voient que... Dieu ne peut pas ramener les dons à l'Eglise tant que Son Eglise est divisée. Il nous faut premièrement unir l'église avant l'arrivée des dons.

3. Mais si tous les gens du plein Evangile étaient d'un même coeur et d'un commun accord, un grand réveil secouerait le monde entier. Et chaque don spirituel serait dans l'Eglise à l'heure qui suit cela. Les signes et les prodiges qui étaient accomplis par les apôtres seraient une petite chose par rapport à ce qui s'accomplirait si nous pouvions unir l'Eglise ensemble. Cela doit arriver. Cela arrivera. Cela arrivera peut-être après que j'aurai quitté la scène. Mais j'aimerais placer mes paroles dans ceci afin que vous sachiez que ma voix est ce...

4. Ô chrétiens, unissez-vous d'un même coeur et d'un commun accord. En effet, Dieu ne peut pas envoyer les dons à l'Eglise pendant que l'Eglise est séparée, pas plus qu'il ne peut envoyer le Saint-Esprit à moins que nous soyons d'un commun accord. C'est vrai. En effet, cela vient par le Saint-Esprit. Croyez-le.

5. Ces déclarations que j'ai faites au sujet de l'Ange de Dieu, ces déclarations que j'ai faites au sujet de la guérison, je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un qui a déjà assisté à une réunion qui ignore que c'est la vérité. Croyez-vous cela ? Vous avez vu cela de vos propres yeux. Assurément.

J'ai vu des gens passer à l'estrade et—et ne pas être guéris. Il y a eu des milliers qui venaient devant Christ, qui n'étaient pas guéris. Il a dit : « Je le peux, si vous croyez. » Mais Il n'a pas pu accomplir beaucoup de miracles à cause de leur incrédulité. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

6. Faites un saut à Jeffersonville et rendez-moi visite à un moment donné. Allez-vous le faire ? Je serai content de vous accueillir. Ecrivez-moi une lettre et envoyez-la-moi. Si seulement je peux... Envoyez-la chez moi. N'importe quand que je pourrais... vous pourriez m'appeler. En effet, si vous êtes malade, je prierai pour cela au téléphone.

Je ne peux pas dire que je pourrais venir à tout moment. J'avais l'habitude de dire : « Je viendrai vers vous, qu'il neige ou qu'il pleuve. » Je viens du Canada, et environ seize ou dix-huit billets d'avion sont là. Oh ! Je me pose donc des questions. Vous voyez, on ne peut pas aller ; en effet, lorsque vous allez chez l'un, il y en a un autre. Il y en a un ici, et il y a un autre là-bas, et vous—et vous ne savez où aller.

Mais je—je vous aime. Et je suis ici pour vous aider. Je ferai tout mon possible pour vous, pour essayer de vous prouver que je vous aime vraiment. Que Dieu bénisse chacun de vous.

7. Maintenant, avant de partir, j'aimerais lire ce petit passage des Ecritures avant de commencer la ligne de prière. Matthieu chapitre 4, versets 23 et 24.

Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait.

8. Maintenant, inclinons la tête juste un instant, s'il vous plaît, partout dans l'assistance. Eh bien, soyez vraiment respectueux. J'aimerais savoir avant donc de commencer à prier, avec vos têtes inclinées, combien, parmi vous qui allez passer dans la ligne de prière, croient que si je demande à Dieu, Dieu exaucera ma prière et vous guérira ? Croyez-vous cela ? Croyez-vous qu'Il le fera ? Que Dieu vous bénisse.

Mes amis, l'Ange du Seigneur m'a dit : « Si tu peux amener les gens à te croire... » Maintenant, je vais vous dire quoi faire, lorsque vous passerez dans cette ligne ce soir : sortez d'ici en vous réjouissant, tout aussi heureux que possible, dites aux gens que vous êtes guéri. Et mettez-vous à témoigner. Les disciples avaient passé dix jours et dix nuits à Jérusalem, louant Dieu constamment, avant que le Saint-Esprit descendît.

9. Père, Je Te remercie pour cet autre privilège ce soir, c'est le troisième voyage dans cette belle petite ville de Phoenix, la vallée du soleil, où mon coeur a brûlé de venir depuis que j'étais un petit garçon. Ô Dieu, d'une manière ou d'une autre, je Te prie, ô Dieu, de susciter pour nous un—un réveil dans chaque église de cette ville. Accorde-le, Seigneur. Qu'un puissant réveil remuant éclate dans cette ville.

Père, je Te prie d'agir. Je prie que l'Ange de Dieu se tienne ici à cette chaire ce soir, et que personne ne passe à cette chaire sans être guéri. Exauce ma prière, Père, alors que je T'implore d'un coeur sincère. Tu sais que j'essaie de tout mon coeur de Te servir au mieux de ma connaissance, et je Te prie de m'exaucer ce soir. Bénis Frère Garcia... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

Oh ! J'étais à moitié... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Et c'était... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... la ligne. Et un homme s'est avancé avec une femme. Et elle était... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... nous jusqu'à ce que...?... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Et lorsque j'ai saisi sa main à elle, bien sûr, il y avait... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] sentir la vibration, car l'arthrite est causée par l'acide. Et j'ai offert la prière pour la femme. Et pendant que... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

10. Ses yeux, on dirait qu'elle entrait en transe. Je l'ai fait passer, évidemment. Puis, j'ai quitté et je suis parti, je suis revenu quelques jours après, et son mari était à la porte. Et il a dit : « Frère Branham, a-t-il dit, quelque chose est arrivé à ma femme. Elle parle comme si elle délirait. »

Et j'ai dit : « Qu'y a-t-il de mal ? »

Il a dit : « Eh bien, voici ce qui se passe. » Il a dit : « Lorsqu'elle priait ... lorsque vous priez pour elle, on dirait qu'elle est entrée en transe jusqu'à notre retour à la maison. Et

elle m'a demandé qui était cet autre Homme qui se tenait là à côté de vous pendant que vous priiez pour elle. Et j'ai dit : 'Il n'y avait pas un autre Homme.' Elle a dit : 'Oh ! Si. Il y avait un Homme en robe blanche avec une chevelure noire.' »

J'ai dit : « Répétez cela, frère. » Et il l'a répété. Et j'ai dit : « C'est l'Ange du Seigneur qui est apparu. » Voyez ?

« Elle a dit : 'Eh bien, Il avait le regard baissé sur frère Branham pendant que celui-ci priait.' Et elle a dit : 'Il m'a parlé. Et Il m'a dit : "Maintenant, tu cherches la guérison." Il a dit : "La prière de frère Branham sera exaucée ; tu seras guérie. Mais, a-t-Il dit, frère Branham a l'air très faible, n'est-ce pas ? » Il a dit : "Mais il sera fort d'ici peu." 'Ainsi, cela m'a encouragée.' » Voyez : « Il sera fort d'ici peu. »

11. Eh bien, la femme n'a jamais entendu parler de l'histoire. Et elle L'a décrit, disant que c'était un Homme grand, au visage brun foncé, avec une chevelure noire Lui retombant sur les épaules. Elle a dit : « Je L'ai vu quitter la chaire. » Et elle n'en avait jamais entendu parler de sa vie. Et elle a dit : « Quand frère Branham s'est agenouillé afin de prier pour moi, alors cet Homme a regardé, Il s'est avancé là ; au lieu de prier, Il continuait simplement à regarder frère Branham. » Et elle a dit : « Il m'a regardée, et Il a dit : 'Eh bien, tu es venue pour la guérison, et tu seras guérie.' Et puis, Il a dit : 'Eh bien, frère Branham a l'air très maigre, n'est-ce pas ?' Il a dit : 'Mais il sera fort dans quelques instants.' » Voyez ? Et elle a dit : « Ensuite, lorsque le... on a commencé à écarter la civière, Il est directement sorti par la porte avec moi, et c'est la dernière chose que j'ai vue à Son sujet. »

12. Eh bien, c'est l'Ange de Dieu. On L'a vu plusieurs fois dans des réunions. Et je sais qu'Il est ici ce soir. Je sais qu'Il est ici. Je L'ai senti trois ou quatre fois depuis que je suis ici.

Maintenant, afin qu'on sache... Eh bien, beaucoup de gens comprennent mal. Maintenant, mes amis, ceci n'est en aucun cas une adoration de l'Ange. Ce n'est pas le cas. Je ne prie pas au nom de l'Ange, ou je ne connais même pas Son nom. Mais si vous vérifiez les Ecritures, quand Dieu envoie Son peuple, il y a un Ange qui les conduit. Moïse...

Vous dites : « Eh bien, qu'en est-il du Nouveau Testament ? »

Certainement. Il y a toujours eu l'Ange du Seigneur. C'est vrai. Pierre, quand il était en prison, l'Ange du Seigneur est descendu (Est-ce vrai ?) et l'a délivré. Oh ! la la ! Plusieurs fois. Il est...

Qu'en est-il de Paul quand il est allé à Macédoine ? Et quand il a fait naufrage, l'Ange du Seigneur lui est apparu cette nuit-là et lui a dit qu'Il les avait tous livrés entre ses mains. Certainement. Ça a toujours été.... Paul n'a jamais adoré l'Ange.

Jean le révélateur, après que le Livre entier d'Apocalypse eut été écrit, alors Jean a dit : « Je suis tombé aux pieds de l'ange (Est-ce vrai ?) qui me montrait ces choses. Il a dit : 'Adore Dieu.' » Il était un de Ses compagnons et un des prophètes. Voyez ?

Remarquez. Dieu envoie toujours le surnaturel sur le naturel. Par exemple, sur le serpent d'airain, la piscine, et autres. Même Jésus Lui-même : Il ne s'est jamais attribué le mérite d'avoir guéri quelqu'un. Est-ce vrai ? Il a dit : « Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres ; c'est Mon Père qui demeure en Moi. » [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

13. Les médecins savaient qu'il était mort. Je suis allé présenter mes condoléances à la famille. Et quand je sortais de la maison, on dirait, la femme pleurait l'homme. Et alors que je m'engageais à la porte, une main humaine, on dirait, m'a touché par le bras. Et je l'ai sentie me saisir. Et alors que je cherchais à avancer, je n'ai pas pu bouger. Quand je me suis retourné, la main m'a lâché.

Je me suis dirigé vers le chevet du lit et j'ai baissé le regard vers l'homme. Il y avait dans la pièce la femme d'un prédicateur méthodiste et une autre soeur. Et je me suis mis à prier. Quand je suis revenu à moi-même, j'étais étendu sur le corps de cet homme, l'homme mort ; on avait placé un drap sur son visage pendant au moins une demi-heure. Mon visage était posé juste contre le sien, et je lançais un appel dans le monde de l'esprit : « Frère Elie. » Son nom était Elie. « Frère Elie. » Je lançais un appel dans ce monde à son esprit, ne sachant pas ce que je faisais...

Quelques instants après, je me suis tenu tranquille, appelant. J'ai senti cette main d'homme s'approcher de mes oreilles. Cet homme travaille ce soir sur le chemin de fer de Pennsylvanie, il est en vie.

14. Eh bien, Dieu sait que c'est vrai. Si ce n'est pas le cas, Il me tuerait du haut de cette chaire maintenant même. Cela ne veut pas dire que tout le monde peut croire. Je ne peux rien faire de moi-même. Je dois agir conformément à ce que l'Ange me dit. Mais quand vous... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Mais ce qu'on veut pour la guérison... Et même votre... Remarquez. Ce que vous cherchez est déjà dans le coffre-fort du ciel pour vous. Christ, Il a été blessé pour nos péchés, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. Est-ce vrai ? Voyez, cela est déjà accompli.

C'est juste comme si je dis... Tenez : Si je vous donnais un chèque postal, ou un mandat postal, d'une valeur de cinq mille dollars, eh bien, vous diriez : « Est-ce que ce mandat postal est approvisionné ? » Certainement. Si le gouvernement est quelque peu crédible, eh bien alors... ou celui qui a établi le mandat postal, tout le gouvernement... Avant que ce mandat postal soit établi, il devrait y avoir premièrement un dépôt de cinq mille dollars, avant que ce mandat postal soit établi. Est-ce vrai ? Le dépôt doit premièrement être fait.

15. Eh bien, le... Maintenant, remarquez. Le dépôt... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] pour votre guérison a été placée dans la pharmacie de Dieu, ou dans Sa banque le jour de la crucifixion au Calvaire. Voyez-vous ce que je veux dire ? Il a donc été blessé pour nos péchés, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. Et votre guérison a donc été acquise et le prix en a été payé. Oh ! la la ! Elle est vôtre. Tout ce qu'il vous faut faire, c'est juste tendre la main et la recevoir.

Eh bien, afin que les gens voient et sachent, Dieu a promis d'envoyer des dons. Est-ce vrai ? Il y a neuf dons spirituels promis au corps. Il s'agit du corps des croyants. Ce n'est pas pour les incroyants. La guérison divine n'est pas pour vous qui ne croyez pas ; c'est pour ceux qui croient. Le Saint-Esprit n'est pas pour ceux qui ne Le croient pas ; c'est pour ceux qui croient Cela.

16. Eh bien, il y a quelques années, quand le Saint-Esprit a eu... avant qu'Il vienne, l'église commençait à devenir formaliste jadis à l'époque des méthodistes, et vous avez réclamé votre délivrance auprès de Dieu en criant et Dieu a envoyé le baptême de l'Esprit. Eh bien, depuis lors, les gens ont été libérés de leurs péchés en recevant le

baptême du Saint-Esprit. Est-ce vrai ? Eh bien, ceux qui ne croient pas Cela, ils ne peuvent pas Le recevoir. Il vous faut croire Cela.

C'est pourquoi Il a envoyé des prédicateurs oints pour prêcher la Parole, et vous L'avez reçu. Et maintenant, vous avez reçu... Combien ici présents ont reçu le Saint-Esprit ? Faites voir la main. Eh bien, c'est bien. Oh ! la la ! Regardez là, pratiquement cent pour cent. C'est merveilleux. Oh ! la la ! Nous devrions pouvoir faire quelque chose. C'est vrai. Eh bien, il n'y a rien maintenant...

17. Eh bien, tant de croyants ici présents qui ont reçu le Saint-Esprit, eh bien, il ne devrait pas y avoir une personne faible parmi vous dans les quelques heures qui vont suivre. C'est vrai. Qu'en pensez-vous, soeur, là sur la civière ? Croyez-vous que c'est vrai ? Très bien.

Maintenant, remarquez. Si vous pouvez croire. Eh bien, plusieurs miracles qui sont accomplis, je les vois toujours dans ma chambre, en prière, avant de venir dans la salle. Combien parmi vous tous ici ont appris comment le don de guérison m'est venu ? Pas vous ? Presque vous tous, je vois ; en effet, j'ai raconté cela la fois passée ici. Environ... Croyez-vous toujours cela ? Oh ! C'est très bien. C'est bien.

Eh bien, nous aimerions lire juste une portion de la Parole ici et enseigner cela juste pendant quelques instants, et puis, nous nous apprêterons pour le service, pour le service de guérison.

18. Eh bien, c'était au début du ministère du Maître. Il guérissait les gens partout, et Sa renommée s'était répandue. Eh bien, si les gens avaient douté de Lui, qu'Il était le Fils de Dieu, qu'Il était le Guérisseur divin, ils n'auraient pas pu être guéris. Même Sa prière pour eux ne les aurait pas guéris. Ses mains n'auraient pas eu... posées sur eux ne les auraient pas guéris. Jésus ne s'était jamais attribué le mérite d'avoir guéri quelqu'un. Il disait : « Ta foi t'a sauvé. » Est-ce vrai ? « Ta foi t'a sauvé. »

Une fois, une femme toucha le bord de Son vêtement, puis tout le monde voulait toucher le bord de Son vêtement. Vous remarquez dans des réunions, vous entendrez les gens dire... Je les entendrai. Je dirai peut-être à quelqu'un sous l'inspiration : « Allez dans cette rue, ou allez dans ce coin, jetez vos béquilles. » Ensuite, le suivant qui passera dira : « Frère Branham, dites-moi de faire de même. » Vous voyez ? Ils suivent simplement tout ce qu'ils voient quelqu'un d'autre faire.

Eh bien, ami, si quelqu'un ici peut donc s'élever jusqu'à toucher Christ par la foi, on dirait que tout le reste d'entre vous, vous le pouvez.

19. Tenez, l'autre soir... Je ferais mieux de faire cette déclaration. C'était juste la semaine passée. Nous étions à Miami. Et c'est vraiment une ville de confusion. Il y a toutes sortes de doctrines et tout qui envahissent le pays là. Partout... Et quand... En rentrant, j'essayais... On disait que les gens ne sortiraient pas, mais ils—ils l'ont fait ; ils sont venus à la réunion par milliers.

Mais voici ce qui s'est passé. Un soir, au cours du service, il fallait nous dépêcher, car nous avons eu plusieurs centaines à faire passer dans la ligne. Nous avons fait monter d'abord quelques sourds, des muets, je pense peut-être un aveugle, quelques oeuvres comme cela qui avaient été accomplies. Et c'était la dernière soirée. Deux jeunes garçons aveugles de naissance, qui n'ont point vu de toute leur vie, ont recouvré la vue ; et d'autres choses de ce genre.

En effet, nous menions un combat difficile, car il y avait tant de confusion parmi les églises, parce que beaucoup de gens entraient dans ces villes et cassaient les églises, voyez ; ils allaient commencer leur propre église. C'est difficile de faire comprendre aux gens que nous ne voulons pas commencer une église ; nous essayons de notre mieux d'unir l'Eglise. C'est ce dont nous avons besoin. Ne croyez-vous pas cela ? Nous avons besoin de collaborer ensemble.

20. Et alors, à propos, je priais pour les gens qui passaient comme cela. Et tout d'un coup, je... quelqu'un, là... la foi avait commencé à baisser dans la ligne ; on pouvait sentir cela. Et c'est l'unique chose que je... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

...s'est jamais intéressé à... Les Espagnols : vous êtes humbles, vous êtes disposés à manger ou à prendre les miettes, tout ce que vous... Vous venez dans cette attitude-là, et c'est pourquoi vous êtes guéri. La raison pour laquelle vous êtes guéri, c'est que vous venez avec humilité. Tout celui qui vient avec un cou raide ne recevra jamais rien de Dieu. Vous devez voir combien vous pouvez vous abaisser, et alors Christ vous guérira (C'est vrai), ou Il vous sauvera. Il vous donnera le Saint-Esprit, si seulement vous...

Eh bien, quand... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] vers Lui, non pas Lui vers vous. Et alors, vous recevrez de Sa part.

21. Alors, pendant que je priais, j'avais le dos tourné à l'assistance. Il y avait plusieurs centaines de gens. Et je priais comme ceci, les gens passaient dans la ligne. De temps en temps, je devais arrêter quelqu'un, car on dirait qu'il n'avait pas la foi pour venir être guéri à ce moment-là.

Et pendant que je priais, j'ai senti Quelque Chose. Je me suis retourné. J'ai dit : « Un infirme est guéri quelque part, car j'ai senti cela. » Et après quelques instants, j'ai dit : « Un infirme... »

J'ai entendu quelqu'un crier là derrière. Il y avait un jeune homme d'affaires de la ville, assis là avec sa femme. Il avait un bras infirme. Et il était là, ses bras en l'air, remerciant Dieu. Il nous a alors raconté qu'il était assis là, et disait : « Je tenais à entrer dans la réunion. Ça fait deux ou trois soirées que je suis là, mais, a-t-il dit, je n'arrivais pas à me mêler à ces gens. Il y avait beaucoup de gens là, et il y avait beaucoup de besoins. Et j'ai dit : 'Ô Dieu, si c'est Ton don, guéris-moi.' » Et cela a ravivé sa foi, et elle s'est mise en action. Voyez-vous ? Moi, je lui tournais le dos, j'ai senti Cela agir. Je... Alors, il s'est levé.

22. Eh bien, amis, ce n'était pas moi. Mais cela prouve que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. En effet, Il s'est retourné et a dit : « Qui M'a touché ? » Est-ce vrai, Frère Bosworth ?

Eh bien, ces choses ici, au cours d'une réunion... Un soir, là, j'étais debout, j'ai entendu un esprit passer à côté de moi, un esprit d'étouffement. J'ai senti cela revenir. Quelques instants après... C'était au Keel Auditorium. Il y avait là quatorze mille personnes ce soir-là. Et j'ai dit : « Quelqu'un souffrant d'un goitre est guéri ; en effet, l'esprit vient de passer par ici. » Et j'ai dit : « Franchement, le voici revenir » Et cela... Alors qu'il passait, j'ai entendu cela s'étrangler ; cela peut pratiquement étouffer certains d'entre vous. Mais cela est...

23. Je sais qu'il y a beaucoup de choses qui se disent, mais qui ne sont pas vraies. Mais il y a un Dieu vrai, et Il guérit. C'est vrai. Et quand cela est passé, je... j'ai de

nouveau annoncé cela. Et j'ai dit : « Quelqu'un... Regardez dans la ligne. Quelqu'un est guéri d'un goitre. » Là, au deuxième balcon, j'ai entendu quelqu'un s'écrier. Il a dit : « Frère Branham, c'est moi. »

C'était le journaliste de Post Dispatch là-haut, avec le journal. Un goitre, un goitre interne dont il souffrait depuis des années, l'a quitté. Il a dit : « Tout était illuminé là tout autour par la puissance de Dieu. » Voyez-vous ?

Lorsque sa foi... Il était venu là pour critiquer. Il nous a consacré un article d'une page entière et tout dans le journal le lendemain. Il était venu pour critiquer. Mais dès qu'il a commencé à voir Dieu à l'oeuvre et voir ce que Dieu faisait, il a lui-même cru. Et puis, quand il a cru, Dieu l'a récompensé. Et il n'a même point eu à entrer dans la ligne de prière, il a été guéri là-haut, au deuxième balcon. Oh ! la la !

Dites-moi qu'il n'est pas le même hier, aujourd'hui et éternellement. Sa puissance est illimitée. Et Il peut faire la même chose, même en ce moment même.

24. Eh bien, remarquez. Nous sommes tous ici désirant être... Nous voulons être bien portants. Et plus vous entrez dans la profondeur de ceci, mieux vous serez. Ne venez pas pour tenter la chance à ce sujet. Venez avec un coeur sincère, croyant de tout votre coeur ; recevez votre guérison pendant que je prie. Voyez-vous ? C'est comme cela que vous vous y prenez. Eh bien, ne venez pas en croyant cela à moitié.

Eh bien, souvenez-vous, je suis ici. Et ces déclarations que j'ai faites au sujet des vibrations, au sujet de ces choses... Combien dans cette réunion ont déjà été dans d'autres réunions et ont vu des sourds, des muets, des aveugles, des infirmes, et autres, être guéris ? Faites voir la main. Combien ont déjà vu la révélation des maladies aux gens, celle de leurs péchés et autres, des vibrations... ? Eh bien, combien ont vu cela ? Oh ! Voyez ?

Eh bien, si je fais ces déclarations, et elles sont... et que je les fais de moi-même, qu'il n'y ait rien de cela qui se soit accompli, alors ne croyez pas cela, car mes paroles seraient fausses. Mais si je fais ces déclarations, et que Dieu les confirme, alors c'est le témoignage de Dieu là-dessus. Est-ce vrai ? C'est le témoignage de Dieu qui déclare que c'est vrai. Eh bien, alors, si Dieu dit que c'est vrai, et qu'il confirme la Parole avec des signes et des prodiges qui La suivent, n'est-ce pas ce pour quoi vous avez prié depuis des années ?

25. Eh bien, oh ! la la ! Oh ! la la ! Je crois que nous pouvons être guéris maintenant même. Assurément. Oh ! la la ! J'aime sentir cet esprit accueillant en réaction comme cela. Ce—c'est merveilleux. Très bien. Maintenant, lisons une portion de la Parole. Eh bien, ceci concerne le fils de l'officier du roi qui était guéri. Ensuite, nous ne prendrons que quelques instants afin d'aborder le service de guérison.

Jésus retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Ceci... officier du roi dont le fils était...

[Espace vide sur la bande—N.D.E.]

Comme je le disais il y a quelques instants ou quelque chose comme cela. L'était-il ? Très bien. Je me suis simplement demandé si j'avais pris le texte de quelqu'un d'autre.

Mais de toute façon, Il était donc retourné en—en Galilée où Il avait accompli un miracle. Ainsi donc, Il y était retourné de nouveau. Ce miracle qu'Il avait alors accompli, c'était au souper des noces, assurément, à Cana, quand Il avait changé l'eau en vin.

Il était plutôt un Jeune Homme. Il avait grandi dans un—un environnement très pauvre.

26. Et aujourd'hui, si jamais on n'avait pas le souvenir que Jésus avait été dans le monde, qu'il a jamais été ici, et s'il entrerait en scène aujourd'hui, on assimilerait cela à un tas de fanatisme, du coup. Est-ce vrai ? Eh bien, ne l'oubliez pas. Il y avait beaucoup, beaucoup de centaines que Jésus... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]...?... étaient éloignés de nous.

Très bien. Ensuite, peu après cela, la dame a cédé sa place à deux ou trois personnes. Et puis, quelques instants après, la ligne est arrivée à la fin dans un service où il n'y avait plus de miracles ; c'était une ligne rapide. Et quand elle a vu la grande multitude de gens, elle n'a absolument pas eu assez de cœur pour venir de toute façon, voyant les autres, et elle était infirme d'un pied. Elle s'est dit : « Seigneur, je sais que cet homme de cent vingt livres [54 kg] ne peut pas guérir les gens. Mais je sais que Ton Ange est ici, car Tes Paroles sont confirmées. » Et elle a dit : « Je crois en Toi maintenant. » Et son pied s'est redressé. Elle s'est levée et a dit : « Frère Branham, je n'ai plus besoin de ma béquille. » Elle l'a déposée par terre et elle est sortie en marchant, tout aussi normale que n'importe qui d'autre.

Pourquoi ? Elle avait... elle était humble ; elle était disposée à attendre ; elle était disposée à faire quelque chose. Et c'est ce que Dieu honore. (Est-ce vrai ?) Se préférer l'un l'autre. C'est vrai.

27. Maintenant, cet homme ici, regardez-le, combien il était humble. [Espace vide sur la bande—N.D.E.] ...l'envoyer.

Eh bien, Jésus lui a fait des réprimandes. Il a dit : « Oh ! Eh bien... » Et, « si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. »

Nous sommes censés croire, même si nous ne voyons pas du tout des signes ni des prodiges. Est-ce vrai ? Mais... Eh bien, remarquez. Il l'a éprouvé là.

L'officier du roi lui a dit : Seigneur, descends avant que mon enfant ne meure.

Oh ! la la ! Quel sentiment ! Pouvez-vous vous imaginer votre fils mourant, et vous venez là voir l'homme qui prie pour les malades. Cet Homme lui dit : « Eh bien, si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. »

Là, remarquez combien il s'était humilié. Il a dit : « Mais Seigneur, descends sinon mon enfant mourra. »

Maintenant, suivez ce que Jésus a dit. Eh bien, Il pouvait s'en aller. Mais Il a vu la foi. Il a vu l'humilité. Il a vu que l'homme savait de quoi il parlait. « Va, lui dit Jésus, ton fils vit. » (Oh ! la la ! Vous y êtes.) « Va ; ton fils vit. Et cet homme c-r-u-t. » Il crut. Eh bien, il était venu pour qu'il descende chez lui prier pour l'enfant. Mais Jésus n'y est pas allé. Il dit : « Ton fils vit. » Et l'homme crut cela.

Eh bien, c'est ce que... Maintenant, écoutez le reste de l'histoire....

la Parole que Jé-... crut à la Parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Comme déjà il descendait, son serviteur venant à sa rencontre, lui dit... lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit... (Ecoutez donc ceci. Oh ! la la ! J'aime ça.)

Puis, il appela le... Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux, et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.

Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut (Vous y êtes, lorsque cela est mis ensemble. Très bien.), lui et toute sa maison.

Jésus fit encore ce second miracle lorsqu'il fut venu de Judée en Galilée.

28. Remarquez. Eh bien, il voulait qu'il aille avec lui prier pour son fils, mais Il n'est pas allé. Il a plutôt dit : « Ton fils vit », et l'homme a cru cela. Eh bien, si l'homme n'avait pas cru cela, il n'en aurait pas été ainsi. Mais Jésus l'avait déjà interrogé à ce sujet pour savoir s'il avait assez de foi.

Plusieurs d'entre vous ont remarqué dans les réunions, quand la ligne de prière passe, on tombe de temps en temps sur quelqu'un qui a la foi. On s'arrête juste un moment sur cette personne, juste assez pour susciter un tout petit peu la foi, que cela tienne ferme. Voyez, si vous pouvez les amener à croire.

Maintenant, celui... la chose la plus difficile que Dieu ait jamais eu à faire, c'est amener un mortel à croire un autre mortel. Ce serait facile si cet Ange qui m'a parlé se tenait ici à la chaire ce soir en train de vous dire ceci. Eh bien, vous courriez vers Lui et L'adoreriez. Vous seriez disposés à tomber à Ses pieds. S'Il se tenait ici, paraissant tel que je L'ai vu lorsqu'Il est venu : un grand Homme sérieux. Je sais le sentiment que j'éprouve.

29. Mais, amis, je n'ai rien accompli de ma vie, aucun miracle, aucun de ces miracles au cours de ces vingt et un mois que j'ai passés dehors, pendant lesquels il en a été accompli des milliers. Je n'en ai accompli aucun. C'est Lui qui accomplit cela. Voyez ? C'est Lui. Je n'ai rien à faire avec cela. C'est Lui. Je ne suis que Son porte-parole. Je ne dis que ce qu'Il me dit. Comment aurais-je su quand les gens avaient la foi, et les gens qui n'en avaient pas ? Et comment aurais-je su ce que vous avez fait il y a dix ans, ou vingt ans ? Je ne l'aurais pas su. C'est Dieu.

L'heure est donc arrivée où la Bible se répète ainsi que l'accomplissement de la Parole. Eh bien, Dieu a promis d'envoyer la pluie de la première et de l'arrière-saison. Et Il a promis la pluie de la première et de l'arrière-saison dans la pluie de l'arrière-saison, en d'autres termes, une double portion, pareil au vêtement d'Elisée ; quand Elie l'a laissé tomber, Elisée l'a pris et il a reçu une double portion. Et c'était le type de l'Eglise et de Christ. Christ a été enlevé. Et le même Esprit qui était sur Christ est sur l'Eglise ce soir, le Saint-Esprit. Voyez-vous ? « Mais si tu me vois partir », a dit Elie. Et il a pris le vêtement. Maintenant... Il en a frappé le Jourdain et a dit : « Que le Dieu d'Elie parle. »

30. Maintenant, remarquez. Ce soir, l'Eglise est censée, vous êtes censés garder les yeux sur Christ. Cent vingt l'ont fait quand Il fut enlevé. Et ils sont montés dans la chambre haute. Et vous direz : « Etait-ce le même Esprit qui était sur Christ ? »

Une femme demanda un jour, disant : « Que mes fils s'assoient l'un à gauche, l'autre à droite dans Ton Royaume. »

Il répondit : « Peux-tu boire la coupe que je bois ? Les persécutions, et autres ? »

« Oui. »

« Peux-tu être baptisée du baptême dont Je suis baptisé ? »

Elle a dit qu'elle le pouvait. Il a accepté qu'elle le pouvait. Et ce baptême, c'était le Saint-Esprit. Et ensuite, Il a dit : « Oui, mais quant à s'asseoir à droite ou à gauche, ce n'est pas à Moi de l'accorder, mais c'est au Père de l'accorder. » Mais, remarquez. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

31. Souvenez-vous... Comme je le disais à docteur Bosworth il y a quelques instants au sujet de Saint Jean 5.19, où Il a dit que... Quand Il a guéri cet homme à la piscine, qu'Il s'en est allé et que les Juifs témoignant de Lui, Il a dit : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, mais ce qu'Il voit faire au Père, le Fils aussi le fait pareillement. » Voyez ?

Eh bien, remarquez. Il est passé à côté de cette piscine où il y avait probablement dix mille personnes couchées là. Eh bien, Quand la Bible dit : « De grandes multitudes », cela voulait dire : « Beaucoup de gens », n'est-ce pas ? Peut-être dix mille personnes étaient là : des estropiés, des aveugles, des boiteux, et toutes sortes de gens couchés là : des sourds, des muets, des lunatiques. Et Il est allé auprès d'un homme qui souffrait d'une infirmité depuis vingt et un ans. Et Il a dit : « Monsieur, veux-tu être guéri ? » Il a dit : « Je n'ai personne pour me jeter dans l'eau. Et quand je me dirige vers l'eau... » Voyez, il pouvait marcher. « Quand je me dirige vers l'eau, quelqu'un d'autre, qui est un peu mieux que moi, descend avant moi. »

Il a dit : « Prends ton lit et rentre chez toi. » Eh bien, l'homme ne douta point de Lui. Il a simplement obéi. Et l'obéissance vaut mieux que le sacrifice. Est-ce vrai ?

Il n'a jamais dit : « Eh bien, qui es-Tu pour me dire cela ? » Il a simplement obéi à ce qu'il lui a été dit de faire, il a pris son lit...

32. Eh bien, pourquoi n'était-Il pas allé vers un de ces aveugles, un de ces infirmes, et un de ces boiteux ? C'est parce que... Eh bien, Il ne... Il n'avait pas un aspect différent des autres hommes. Il ne s'habillait pas différemment des autres hommes. Eh bien, c'est lui... quelqu'un. Vous pouvez... vous pouvez... Les ministres et autres, ils peuvent s'habiller comme ils veulent.

Quelqu'un a posé une question ici il y a quelques jours... Beaucoup parmi vous ont entendu parler d'Abaick. Vous savez, ils étaient venus ici en ce temps-là. Eh bien, nous avons cherché à nous rencontrer depuis un temps. Nous nous sommes rencontrés il y a quelques jours en Floride, et nous nous sommes fait photographier et nous avons dit : « ...?... Américain... ?... consulte la guérison divine. »

33. De toute façon, monsieur, eh bien, il–il–il était un homme portant une longue barbe et une longue chevelure. C'est ce qu'était donc son propre point de vue. C'est–c'est parfaitement en ordre. Si vous voulez vous habiller de cette manière ou être ainsi, c'est en ordre. Mais cela ne fait pas de vous « oui » ou « non ». C'est l'état de votre coeur devant Dieu qui fait de vous ce que vous êtes. C'est vrai.

Eh bien, lorsqu'Il est passé, Il était juste Jésus ; Il était simplement un Homme habillé de façon ordinaire. Il a traversé la foule et Il a vu cet homme qui n'avait rien de remarquable à voir. Il a simplement dit : « Veux-tu être guéri ? »

Il a dit : « Je n'ai personne pour me jeter dans l'eau. »

Il a dit : « Prends ton lit et marche. » Et c'est ce qu'il a fait.

Et puis, quand Il a été interrogé, Il leur a alors dit que le Fils de l'Homme ne pouvait faire que ce qu'Il voyait le Père faire auparavant.

34. Maintenant, Le voici venir... de nouveau à Cana, et le fils d'un certain officier du roi était malade. Maintenant, remarquez le verset 47 :

Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers Lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir.

Maintenant, remarquez. « Ayant appris que... » Remarquez le verset 3–3 là... le verset 47 : « Ayant appris que Jésus était retourné dans la contrée », où Il avait accompli un miracle, « il alla vers Lui pour son fils, car son fils était près de mourir. »

Comprenez-vous cela ? Il savait qu'Il pouvait le faire, car Il avait déjà accompli un miracle là. Eh bien, si le fait qu'Il avait accompli un miracle a pu amener cet officier du roi à croire que Sa Parole pouvait guérir son fils, pourquoi alors ne pouvons-nous pas croire après qu'Il eut accompli des centaines de miracles ici devant nous ? Voyez-vous ce que je veux dire ?

Remarquez. Combien étaient ici le matin où cette femme était morte là sur le... Cette dame Hattie Waldrop, de voir ici... Est-ce que cette dame est ici dans la... ? Est-ce que madame Hattie est ici ce soir ? Madame Waldrop ? Eh bien, la voici ici même. Elle était morte ici du cancer de coeur, de colon, et de foie... Elle est en vie, n'est-ce pas ? Oh ! la la ! Très bien, n'est-ce pas, soeur ? Vous y êtes. Son médecin avait le rayon X ici et tout.

35. Maintenant, nous voici de retour ce soir dans la même ville où la dame était étendue là, morte de cancer ; elle est vivante ce soir. Ceci est le deuxième miracle. Voyez-vous ? Oh ! la la ! Le deuxième. Il s'est accompli des douzaines et des douzaines. Est-ce vrai ?

Maintenant, remarquez. L'officier du roi, il a amené son fils, il est ven-... Tenez, il ne pouvait pas amener son fils, mais il est simplement venu auprès de Lui. Et il a dit : « Eh bien, descends prier pour mon fils. » Maintenant, suivez. Il... La foi vient de ce qu'on entend. Il a entendu qu'Il avait accompli cela.

Eh bien, combien ont appris que Jésus a guéri ici au cours de la réunion passée ? Faites voir les mains. Combien savent qu'Il a guéri ici au cours de la réunion passée ? Eh bien, en voici la preuve ici. Combien ont été guéris au cours de la réunion passée ici ? Faites voir les mains. Eh bien, vous y êtes. Maintenant, vous ne pouvez pas renier cela.

Eh bien alors, si un seul miracle accompli à Cana a amené un homme à venir et croire en Christ, combien plus en Arizona devraient venir ce soir (Est-ce vrai ?) et croire ! En effet, regardez combien plus ont été guéris.

36. Eh bien, remarquez ici maintenant, au verset 48.

Ensuite, Jésus lui a dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

En d'autres termes, Il lui a fait des reproches pour voir s'il pouvait supporter cela.

Eh bien, vous savez ce qui serait arrivé à Phoenix ce soir si le Maître était ici et qu'Il disait l'une ou l'autre chose comme cela ? Eh bien, oh ! la la ! on exploserait et on s'en irait. Eh bien, vous n'avez pas à venir.

Mais cet homme n'était pas de ce genre-là. Il était un homme humble. Ce qui importait, c'était d'amener Christ auprès de son fils. Mais, vous voyez, les gens qui affichent cette attitude, disant... Eh bien, ils ont envie d'être préférés à quelqu'un d'autre. Ils n'obtiennent rien de Dieu. Ceux qui sont disposés à se tenir à l'écart, ceux qui sont disposés à céder... préférant l'un l'autre, ceux-là obtiennent quelque chose de la part de Dieu.

Une jeune dame ici, l'autre soir, dans une réunion, était là derrière. Et elle était infirme. Elle marchait à l'aide d'une béquille. Alors son tour arriva, son numéro fut appelé. Et elle vit une dame assise là derrière, souffrant d'un cancer. Elle a envoyé, et le... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] L'un.

37. « ... après cela, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie, jusqu'aux extrémités de la terre. » Et cela incluait Phoenix, Arizona (C'est vrai.), le 4 mars 1948. Alors, Sa puissance est toujours la même ce soir qu'elle l'était le jour où Il l'a déversée sur l'Eglise. Alors, vous qui avez goûté les bords de la coupe d'or de Ses bénédictions, comment pouvez-vous croire autre chose que le Saint-Esprit est ici ce soir pour guérir chacun, ou remplir chacun ici ?

Oh ! la la ! S'il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, Sa puissance est la même. Il est illimité, Ses puissances aussi. Je peux me tenir ici ce soir, avec témoignage sur témoignage, heure après heure, à vous raconter ce qu'Il a fait. Mais un seul témoignage de Sa part, en guérissant quelqu'un, parlera plus fort que je ne le pourrais même si je parlais pendant cinquante ans. C'est vrai. Que Lui parle, et nous gardons silence. Et Il peut parler.

38. Eh bien, chacun de vous est bien instruit. Vous savez comment cela vient. Il faut un respect parfait. On doit avoir les yeux fermés, et les têtes inclinées. En effet, cela n'est en aucun cas... Ceci n'est pas une arène. C'est la maison de Dieu. Et c'est un lieu où nous devrions témoigner du respect pour Christ.

Et puis, voici une autre chose. Si celui qui passe vient dans la ligne de prière, laissez-moi vous avertir fermement. Si vous avez l'intention de venir dans la ligne de prière, ne venez pas avant d'avoir premièrement donné votre coeur à Christ. Puis ne vous arrêtez pas à cela. Après que vous vous serez repenti et que vous serez baptisé, attendez jusqu'à ce que vous receviez le baptême de l'Esprit.

Amis, je dis ceci avec révérence. Je sais que je ne ferai pas longtemps. Personne d'entre nous ne le fera. Nous nous approchons de la fin. Eh bien, tout le monde le sait. Il n'y a personne ici ce soir de plus de quatorze ans qui ignore que nous nous approchons de quelque chose. Et j'aurais souhaité que vous écoutiez ceci. Assurément, si Dieu, par mes prières, ouvre les yeux des aveugles, débouche les oreilles des sourds et fait marcher les boiteux, certainement que je devrais savoir quelque chose sur ce dont je parle. Nous nous approchons de la fin. C'est vrai.

39. Et vous les jeunes, ou vous les vieux, qui êtes en dehors de Christ... Oh ! Que Dieu vous aide, mes amis. C'est maintenant le temps. C'est l'heure. Si vous n'avez pas reçu le Saint-Esprit, recevez-Le maintenant. Car ceux qui sont en Christ, Dieu les ramènera avec Lui, les autres passeront en Jugement. Si vous n'êtes pas en Christ ce soir, écoutez mes paroles ; en effet, il n'y a que ceux qui sont en Christ qui iront dans l'Enlèvement.

Ce soir, si vous n'êtes pas prêt, préparez-vous. Et si vous venez dans la ligne de prière étant un pécheur, vous ne pouvez pas... Vous direz : « Un pécheur peut-il venir ? » Oui, oui. Un pécheur peut venir. Mais quand Dieu touche votre corps, si vous n'entrez pas alors en Christ, attendez-vous à ce qu'une chose pire que cela vous suive tout de suite.

40. Tenez. Il y a quelques semaines, une femme est venue dans la ligne de prière, elle était un peu... Les journaux ont écrit un article terrible sur nous concernant les ambulances qui bloquaient la circulation des tramways et autres. La dame, j'allais toucher sa main. Avant que je puisse toucher sa main, elle a dit : « J'ai le cancer. »

J'ai saisi sa main, j'ai dit : « Ce n'est pas le cancer, soeur, mais vous avez des cancers. » Elle en avait environ (Oh !) dix ou douze. Et ils cognaient depuis divers endroits. Et ma main s'est enflée rapidement, les vibrations la parcouraient

Elle a dit : « Quelque chose peut- il être fait pour moi ? »

J'ai dit : « Si vous pouvez croire. Mais si je peux réprimander cela et le chasser, et que vous doutiez de cela, cela retournera. Et si vous ne servez pas Christ, alors cela retournera. » J'ai dit : « Je vois que vous n'êtes pas une chrétienne. »

Elle a dit : « Non, je ne le suis pas. »

Quand elle m'a donc regardé dans les yeux... Je ferais tout aussi mieux de vous raconter cela, car plusieurs le savent déjà. Des fois, quand—quand j'arrive à attirer leur attention, c'est comme cela que je les amène dans ce canal. Voyez-vous ? Et alors, ce n'est pas la lecture des pensées ; ce n'est pas de la psychologie. Si ça l'est, alors Paul s'en est servi quand il a regardé l'homme et a dit : « Je vois que tu as la foi pour être guéri. »

41. Je vous concéderai ceci : C'est de la psychologie dans ce sens. Si... Psyché signifie certainement pensée. Et il s'agit de la pensée de Christ. En effet, l'être humain a le privilège d'entrer et de connaître la pensée de Christ... Alléluia ! Oh ! la la ! Quelle réalité que de demeurer dans le canal de Christ. Nous, des mortels indignes, nous y avons été introduits pour être des fils et des filles de Dieu, pour être des concitoyens dans—dans... Oh ! la la ! Je me mets à crier lorsque je reçois...

Remarquez. Dans ce domaine où même des anges ne peuvent pas accéder... Vous direz : « Des anges ? » Oui, oui. Nous sommes des fils et des filles ; les anges sont des serviteurs. C'est vrai. Les serviteurs ne peuvent pas aller là où les fils et les filles iront. Ils ne peuvent pas avoir cette relation-là, car ils sont des serviteurs, et nous, nous sommes des fils et des filles.

42. Remarquez. Alors, quand j'ai regardé cette femme, j'ai vu qu'elle fumait. Et je lui en ai parlé ; j'ai dit : « Eh bien, vous fumez. »

Elle a dit : « Oui. »

J'ai dit : « Abandonnez cela. Et donnez votre coeur à Christ. »

Elle a dit : « A quelle église devrais-je adhérer ? »

J'ai dit : « Je... Ce n'est pas à moi de vous le dire. C'est à vous de chercher. Mais si vous n'avez pas reçu le Saint-Esprit, recevez le Saint-Esprit et allez dans une église du plein Evangile qui prêche et qui croit à la guérison divine et au Saint-Esprit. »

Elle est restée couchée là un moment. J'ai dit : « Voudriez-vous le faire ? »

Elle l'a promis. Et alors, les vibrations ont quitté ma main quelques instants après que le cancer a été réprimandé pour la première fois. Elle a pris cela ... [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

Les médecins ne lui donnaient que quelques jours à vivre. Et la femme s'est levée. Elle est partie ; elle a fait son travail ; elle a fait le travail de sa voisine, elle a continué à fumer ces cigarettes. Elle était membre d'une... elle avait adhéré à l'église... Avant cela, elle était membre de l'église de... [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Et même son pasteur... S'il comprenait correctement les Ecritures, si quelqu'un est guéri par Dieu, il devrait abandonner ses péchés ; il lui a dit de cesser de fumer la cigarette. Un autre révérend de... Un ministre de l'Évangile de la ville est allé auprès d'elle et l'a avertie de ne pas le faire.

Et elle a dit : « Eh bien, je n'arrive simplement pas à abandonner cela. »

Il a dit : « Ce n'est pas ce que vous avez promis à frère Branham et au Dieu Tout-Puissant. » La femme est morte d'une crise cardiaque quelques nuits après la dernière visite du prédicateur.

43. Voyez-vous ? Oh ! la la ! Ne péchez plus. Bon. Si vous commettez un péché, aussitôt que vous péchez, vous avez certainement un avocat. Mais, je veux dire, n'allez pas là vous mettre à suivre le même chemin que vous suiviez, car quelque chose de pire vous arrivera. Souvenez-vous, si ma voix est juste devant Dieu pour guérir les malades, elle est juste pour vous avertir. En effet, attendez-vous à quelque chose de pire.

Et si cette femme ici, souffrant du cancer de coeur, du colon et de foie,... Eh bien, l'abcès sur votre foie vous tuerait. Et elle avait le cancer. Comment vit-elle maintenant après qu'elle était morte là même dans les rues ? Comment vit-elle ? En effet, elle a résolu dans son coeur de servir Christ le reste de ses jours. C'est pourquoi même les médecins et les autres... Eh bien, elle réside ici à Phoenix ce soir, parcourant les rues en glorifiant Dieu, car elle n'en a pas honte. Elle racontera cela à tout le monde. C'est vrai. Voyez, elle sert Dieu.

44. Maintenant, si vous êtes dans cette condition, prenez la résolution dans votre coeur de servir Dieu à partir de ce soir. Peu importe que vous soyez un pécheur, quand vous serez ici pour être guéri, prosternez-vous directement à l'autel et donnez-Lui votre coeur, sur-le-champ, et alors, recevez le Saint-Esprit. Avancez ici, et fréquentez l'église de votre choix.

Mais, souvenez-vous, choisissez-en une qui croit dans la guérison divine et au plein Évangile, car d'autres vous injecteront du poison, et vous perdrez votre expérience après tout. C'est vrai. Allez quelque part où il y a vraiment des gens du plein Évangile qui croient à la Venue de Christ.

Je crois que le temps de séparation est ici maintenant. Que celui qui est souillé se souille, que celui qui est sanctifié se sanctifie. L'heure est arrivée où Dieu trace la ligne de démarcation. C'est vrai. L'Église est sur le point de partir dans l'Enlèvement.

Eh bien, mes amis, nous avons environ une heure et quinze minutes pour prier maintenant pour les malades. Eh bien, si quelqu'un parmi vous peut... Attendez, ne vous précipitez pas ce soir.

45. Maintenant, écoutez-moi, mes amis. Souvenez-vous, je vous aime de tout mon coeur. J'aimerais vous voir en bonne santé. Et c'est la raison de ma présence ici ce soir, c'est pour vous voir en bonne santé. J'ai mis de côté mes vacances pour venir ici prier pour vous, car je vous aime. J'avais promis à ces Espagnols que je reviendrais. Et si un homme ne vaut pas sa parole, il ne vaut rien. C'est vrai. Et peu importe mes propres intentions, j'étais moralement obligé d'être ici. Et je tenais à revenir. Je vous aime de tout mon coeur, autant que je le peux.

J'ai pris vos enregistrements pour vous entendre chanter. Soeur Garcia y a chanté un cantique, en solo. Et pendant plusieurs heures, quand je serai là loin, quelque part au Canada, là-bas dans ces champs... Oh ! la la ! Oh ! Très fatigué...

Parfois, au cours d'un service là-bas, on pourrait avoir autant... Un soir, trente-cinq mille personnes étaient assemblées là. Là à... Rien que dimanche après-midi, mille huit cents sont venus à l'autel et mille ont donné leur coeur à Christ. Et ce soir-là, cinq cents ont reçu à la fois le baptême du Saint-Esprit. C'est vrai.

46. Eh bien, Il est ici pour sauver, Il est ici pour guérir. Et plusieurs fois, je termine maintenant de parler juste de la guérison divine. Mais il s'avère très indispensable que je vous parle aussi de votre âme. En effet, vous avez une âme qui ira à la rencontre de Dieu là-bas. Vous devez être respectueux.

Je me demande, alors que nous avons la tête inclinée, je me demande si la soeur ici, la pianiste, l'un d'eux voudrait bien aller au piano. Jouez pour moi Crois seulement, juste une minute. La pianiste. Merci, frère.

Je me demande, pendant que vous êtes assis ici maintenant (Savez-vous quoi ?) : Où serez-vous dans une année, après ce soir ? Où serez-vous dans cinq cents ans, après ce soir ? Vous savez pourquoi ? Probablement quelque part de sablonneux, le vent soufflera sur votre tombe et votre âme sera quelque part dans l'Eternité. Vous le savez. Est-ce vrai ? Eh bien, où serez-vous dans une année, après ce soir ? Peut-être que vous serez le même. Où serez-vous demain soir ? Peut-être que vous serez dans l'Eternité.

47. Je me demande, pendant que nous avons la tête inclinée maintenant pour la prière, partout, chrétiens, s'il vous plaît, que chacun...

Ô Père, la glorieuse heure est de nouveau là maintenant pour la guérison des malades. Bien des fois, j'ai essayé de lutter ici à Phoenix, croyant que d'une façon ou d'une autre, d'une certaine manière, là dans cette petite ville désertique où il y a, semble-t-il, de grandes confusions parmi les gens, que Tu as une Eglise, un reste que Tu appelles maintenant. Ô Eternel Dieu, Auteur de la Vie, parle maintenant juste en ce moment-ci.

Il peut même y avoir quelqu'un ici ce soir qui ne Te connaît pas par le pardon de ses péchés. S'il y en a, Père... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] une Lumière verte, je vais là. La grande marche de l'antéchrist a commencé. Ô Dieu, aie pitié. Accorde ce soir qu'un jeune homme rebelle et égaré, une jeune fille, un homme ou une femme vieille Te parle pour le pardon de ses péchés.

48. Pendant que vous avez la tête inclinée, tout le monde, s'il y a une personne non sauvée, qu'elle lève simplement la main et dise : « Frère Branham, j'aimerais que vous priiez pour moi ; je ne suis pas sauvée. » Je le ferais maintenant même. Quelqu'un qui

n'est pas sauvé. Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Je vous vois là dehors. Vous là, et vous, vous, il y a quelqu'un... Que Dieu vous bénisse, soeur. Vous, soeur, je vois votre main. Que Dieu vous bénisse, jeune homme, je vois votre main. Quelqu'un par ici ? Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Je vous vois. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Quelqu'un là à ma droite maintenant ? Dites : « Frère Branham, souvenez-vous de moi. J'ai certainement besoin de Christ. J'ai besoin de Lui ce soir. » Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, jeune fille. Et vous, jeune dame. Quelqu'un d'autre là derrière ? Oh ! Que Dieu vous bénisse, mon frère.

49. Ô mes amis, ne voyez-vous pas que nous avons besoin d'un réveil à l'ancienne mode ? Nous avons besoin d'un banc de pénitents à l'ancienne mode à la place de... Que Dieu vous bénisse...?... Que Dieu vous bénisse, frère, et vous, frère. Oui. C'est maintenant le moment, maintenant même, mes amis.

Je me tiens ici, un peu fatigué ce soir. Je sens le Saint-Esprit se mouvoir dans cette salle. Il doit en être ainsi. Qu'est-ce qui peut amener la conviction dans un coeur humain ? Nous nous rendons compte que nous pourrions être dans la tombe, à ce moment-ci, la semaine prochaine.

Un jeune homme s'est tenu sur les marches ici il y a quelques jours, debout là. Il est tombé dans un trou d'irrigation. Et deux heures après, on l'en a fait sortir, et sa petite âme était dans l'Eternité. Pensez-y, mes amis, comme vous pouvez rapidement aller à la rencontre de Dieu.

Ô Père, ce soir, Tu as vu les mains de ceux qui T'aiment et qui aimeraient être sauvés. Ô Dieu, il y aura un—un nombre de gens qui sortiront de cette Babylone et de cette confusion pour entrer dans Ton Royaume. Oh ! Cette grande heure sombre où les nations se disloquent, Israël se réveille, les signes que la Bible a prédits ! Ô Dieu, aie pitié. Je Te prie maintenant même, pendant qu'ils sont assis là, de proclamer à leurs coeurs une paix qui vient du pardon. Accorde-le, ô Dieu !

Qu'ils n'aillent pas au lit ce soir avant de s'être agenouillés là criant, disant : « Ô Dieu, aie pitié de moi, je suis un pécheur ce soir. Je veux être sauvé. Je crois que Tu envoies Ta voix d'avertissement. Et je veux être sauvé. » Ô Dieu, accorde-le. Puissent-ils venir humblement vers Toi et être sauvés. Car nous le demandons au Nom de Ton Fils Jésus-Christ. Amen...?...

50. Je sollicite une attention soutenue de tout le monde. S'il y a un incroyant, ne restez pas dans la salle maintenant. Je ne suis pas un prédicateur. Je suis venu prier pour les malades. Et tout doit être très respectueux. Eh bien, vous les mamans, gardez vos enfants près de vous. Vous savez ce qui arrive. Vous avez vu cela dans des réunions auparavant. Souvent, ces démons sortent directement pour entrer dans ces gens. Et ils vont simplement d'une personne à une autre. Et ceux-ci suivent réunion après réunion, cherchant à entrer dans la ligne de prière.

Je ne sais pas quand. Je m'en vais outre-mer. C'est peut-être la dernière fois pour moi d'être donc à Phoenix. Ainsi, je—je ne sais pas. Et j'aimerais vous aider, comme... ainsi je sais ceci : Après donc mon départ d'ici, vous me direz : « Jésus m'a vraiment envoyé. » Et je vais faire tout mon possible pour vous ce soir. Il me faut votre collaboration.

51. Eh bien, regardez. Qu'y a-t-il avec votre soeur ? Est-ce la vôtre ? Vous dites quoi ? Eh bien, regardez, bien-aimée soeur. Sans doute que vous avez essayé beaucoup de choses pour vous rétablir.

Il y avait des lépreux, ils étaient assis à la porte et ils mendiaient. La ville était assiégée par les Syriens.

Ils ont dit : « Pourquoi restons-nous assis ici jusqu'à mourir ? Nous pouvons entrer dans la ville, il n'y a rien là à manger. » Ils crevaient de faim ; ils mangeaient les enfants les uns des autres. Et s'ils restaient assis là, ils mourraient, certainement. Ils n'avaient qu'une seule chance, c'était d'aller dans le camp de l'ennemi. Et s'ils... Ils ont dit : « S'ils nous tuent, de toute façon, nous allons bien mourir, car en restant assis ici, nous allons mourir. Si nous allons dans cette direction, nous allons mourir. Si nous restons assis ici, nous allons mourir. Si nous descendons là, s'ils nous tuent, eh bien, nous aurons bien mis fin à notre misère, car nous allons de toute façon mourir. Mais s'ils nous témoignent de la compassion, eh bien, ils... eh bien, nous vivrons. »

52. Alors, ils sont descendus là. Et Dieu, sur base du mérite de ce genre de foi, les a récompensés. Et Il a provoqué un grand bruit dans le désert, et les autres ont pensé qu'Israël avait engagé beaucoup de mercenaires pour venir. Et ils se sont enfuis.

Ils sont entrés dans les tentes et ils ont trouvé des vivres, de la nourriture, du vin. Et non seulement ils ont sauvé leur propre vie, mais aussi celle de la ville.

Maintenant, ce soir, je ne vous demande pas de venir dans la maison de l'ennemi. Je sais que vous êtes tuberculeux. Et même dans cette belle ville ici où il y a un bon climat, et vous... tel que vous êtes, et vous souffrez de la tuberculose, vous êtes sûr de mourir. C'est vrai. Vous en êtes conscient.

Eh bien, vous—vous—vous croyez en Dieu, n'est-ce pas ? Eh bien, de même que vous avez cru en Dieu, croyez en moi, comme cet Ange de Dieu est descendu et me l'a dit. Vous en avez entendu l'histoire, n'est-ce pas, soeur ? Avez-vous déjà entendu l'histoire, comment Il est venu, l'Ange du Seigneur est venu à moi ? Oui.

53. Pendant que j'étais assis dans une pièce... Depuis mon enfance, j'avais un appel en moi. Alors, j'étais assis dans une pièce... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Il a directement touché le plancher. Un Etre surnaturel est venu, marchant dans la pièce. Un Ange a dit qu'il était envoyé de la Présence de Dieu. Il a dit : « Si tu amènes les gens à te croire, et que tu es sincère quand tu pries, rien ne résistera à ta prière, même pas le cancer. »

Alors, vous me demanderez : « Est-ce que tout le monde est guéri, Frère Branham ? » Tous ceux qui croient vraiment sont guéris. Des milliers ont été guéris. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

Vous êtes libéré maintenant. C'est votre femme, n'est-ce pas ? Je sais ce que je penserais, le sentiment que j'aurais éprouvé si c'était ma femme.

Franchement, un jour, ma femme était couchée là dans un cercueil. La tuberculose ! C'est vrai. C'est pourquoi je hais ce démon, et il me hait. C'est lui qui a brisé ma famille, il y a des années, et il m'a arraché les êtres les plus chers qui aient vécu. Et c'est pourquoi aujourd'hui, lorsque j'ai le pouvoir sur lui, je—je veux le voir être chassé.

Et je—je vais vous dire, mon cher frère, nous pourrions ne plus jamais nous rencontrer encore dans la vie, mais si votre chère femme croit de tout son coeur que cet Ange est venu et m'a dit cela, votre femme sera bien portante et une femme heureuse. Eh bien, croyez, soeur, de tout votre coeur. Vous serez en mesure, avec votre propre force, de

vous lever de là, de sortir de la salle et de quitter votre civière. Demain, vous vous occuperez de votre travail. C'est comme la dame ici qui est morte du cancer là même.

54. Eh bien, pour Dieu, il n'est pas plus difficile de guérir la tuberculose que de guérir le cancer. C'est vrai. Comme la vibration a quitté, le cancer est mort, la femme s'est levée, elle a cru en Dieu, et elle s'en est allée. Elle a cru ce que je lui ai dit. Est-ce vrai, soeur ? Elle a cru ce que je lui ai dit, le germe du cancer est mort en elle. Et peut-être que son médecin est dans la salle ce soir. Il m'a envoyé chercher, il a dit qu'il aimerait me serrer la main. Il voulait me montrer les rayons X de cette femme. Très bien.

Maintenant, si elle peut croire, ne le pouvez-vous pas ?

J'ai reçu une lettre de la part d'un ministre ici, ne sachant pas où... C'est une église espagnole. Je l'ai reçue dans le dossier. Il y a une photo avant et une photo après. Il se tenait ici souffrant de la tuberculose. C'est l'un des spectacles les plus hideux. C'est à peine qu'il pouvait respirer ; il était très faible. Et il fut guéri ici même. Le cancer. Comment Dieu est... Son témoignage était trouvé dans les archives du médecin... Trois ou quatre noms des médecins étaient en dessous de cela, comme cela. Elle était congédiée, parfaitement guérie du cancer.

55. Seulement cela ? Des centaines de rayons X. Vous allez voir l'une de ces... Eh bien, au cours des réunions, il y a quelque chose comme, environ soixante-dix à quatre-vingt pour cent qui passent par la ligne de prière, vous ici, qui sont guéris dans l'espace de quatre-vingt-dix jours, et qui sont bien portants. Et trente pour cent ne le sont pas. Eh bien, vous serez à l'un de ces groupes. Soyons parmi les soixante-dix pour cent ce soir, et soyons bien portants. Que Dieu vous bénisse.

Maintenant, pendant que le frère et tout... Où est frère Joseph ? Où est-il ? Merci. J'aimerais que frère Joseph prenne les cartes de prière, car il ne sait pas. En effet, il ne parle pas espagnol... prononce pas ses mots.

Eh bien, je vais vous dire ce que j'aimerais que les autres fassent. Si vous êtes un incroyant... Eh bien, souvenez-vous au cours de cette dernière réunion, juste ici dans cet auditorium. Cet homme est peut être ici dans la salle ce soir, ce démon est venu sur lui. Il s'est tenu debout et a dit que c'était de la psychologie, ici même à Phoenix. Et cet homme a parcouru l'ouest, cherchant à entrer dans des réunions.

Et la dernière soirée, à Santa Rosa, sa femme est venue là et a saisi frère Brown et moi, et elle était presque tombée sur notre chemin. Et son mari était assis là, les yeux révulsés, un homme de Phoenix, venant de Phoenix, en Arizona. Cet homme est-il ici dans la salle ce soir ? Si vous y êtes, levez la main. Et là, dans son... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] Plus de quarante-cinq minutes là avec cet homme. Puis, le démon l'a quitté. Il a recouvré son bon sens, il est retourné chez lui. Il disait que c'était de la psychologie. Mais quelques jours après, il a eu... un sentiment étrange l'a envahi. Et il est parti de là marchant comme... La police l'a ramené ici dans la ville.

56. Eh bien, si vous êtes un croyant, restez dans la salle. Si vous ne l'êtes pas, n'y restez pas. Que ça soit dehors, où que vous soyez. Maintenant, vous devez garder votre tête inclinée jusqu'à ce que vous m'entendiez appeler.

Ceci n'est donc pas du fanatisme. N'ayez pas de telles pensées. Ce n'est pas du fanatisme. Dieu nous fera répondre au jour du Jugement. Est-ce vrai ? Là où les secrets de tous les coeurs seront dévoilés.

Et je vous ai dit, Dieu a accompli cela auparavant. Et vous, soyez vraiment respectueux, gardez votre tête inclinée. Et quand vous entendrez ma voix dans ce microphone dire : « Levez la tête », alors je vais...

Si quelque chose se produit, un miracle... Je n'ai pas de contrôle des miracles. C'est ce que... Mon don, ce ne sont pas des miracles ; mon don, c'est la guérison. Vous tous, vous comprenez cela, n'est-ce pas ? Il y a neuf dons spirituels. Mais bien souvent, l'Ange du Seigneur accomplira des miracles.

57. Combien se souviennent ici dans cet auditoire de ce jour-là, il n'y a pas longtemps, quand je me tenais là et lançais un défi, et faisant passer tout par la ligne des miracles ? Les prédicateurs furent convaincus là, ils vinrent à l'estrade et demandèrent à Dieu si—si c'était Sa volonté que je fasse monter les gens pour guérir tout celui qui venait pour passer par une ligne de miracles. Que si ce n'était pas Sa volonté, ils ont demandé que cet Ange me rencontre et me dise de ne pas faire cela, donc d'arrêter cela.

Combien se souviennent de ce qui s'est passé ? Etait-ce dans l'auditorium ? Même un homme dur d'oreille était devenu complètement sourd. Une petite fille, de même. Est-ce vrai ? C'est vrai.

Eh bien, vous voyez, je surveille. Quand je sens une parfaite conduite du Saint-Esprit, alors je parle.

Maintenant, aujourd'hui, j'ai été complètement... Nous sommes allés faire le tour de la ville, j'ai amené ma femme et les autres faire le tour de la ville.

58. Eh bien, remarquez. Demain, je vais rester en prière. Je vais probablement en savoir plus à ce sujet demain soir. Mais ce soir, vous qui êtes donc dans la ligne de prière, vous—vous... Frère Joey vous dira comment former la ligne. Et vous passerez l'un après l'autre.

Et maintenant, je vous promets ceci, avec l'aide de Dieu, que je prierai pour chaque malade qui franchira cette porte avant de quitter Phoenix. Et je ferai tout mon possible. Je—je veux prier pour vous, je passe et je prie pour vous au mieux de ma connaissance avant de quitter cette salle.

Eh bien, croyez-vous ces choses que je vous ai dites ? (Est-ce que la prière se fait de ce côté-ci ? J'ai besoin de quelques-uns dans la ligne de prière ici.)

Croyez-vous que ces choses sont vraies ? Croyez-vous qu'elles sont vraies ? Et alors, si je demande à Dieu, sincèrement, de tout mon cœur, croirez-vous en Lui de même de tout... [Espace vide sur la bande—N.D.E.] que vous vous rétablirez ? Croyez-vous cela ? Très bien. J'aimerais que tout le monde incline la tête maintenant.

Père, je Te prie d'envoyer Ton Ange parmi nous. Et que Ton serviteur, non pas...?... ce soir, mais que l'Ange de Dieu, qui m'a rencontré cette nuit-là dans la pièce et qui m'a annoncé ces choses, qui s'est tenu à mes côtés pendant ces vingt-deux mois maintenant, je prie qu'il se tienne à mes côtés ce soir et qu'il prenne les choses qui sont de Dieu et les proclame à Ton serviteur... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]... au milieu de nous tous. Vous aurez...?... J'essaie encore maintenant, je viens donc au Nom de Jésus... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

Oh ! Viens-moi en aide, ô Dieu ! Et je Te rendrai toute la gloire et toute la louange, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

59. Vous pouvez relever maintenant la tête pendant que j'entre dans la pièce pour la prière. Je demande... [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

[Un prédicateur espagnol parle.–N.D.E.]

Que tout le monde soit maintenant respectueux, et inclinez la tête. Soyez maintenant très respectueux si Dieu doit accomplir un miracle. La première chose que j'aimerais maintenant savoir : Croyez-vous tous fermement ceci de tout votre coeur ? Si vous croyez, levez les mains maintenant. Et là... Maintenant, gardez bien vos têtes inclinées pendant que je vous parle juste un instant. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

Aide-moi à bénir les autres. Accorde-le, s'il Te plaît, Seigneur. Maintenant, mon frère se tient ici, Ton serviteur, souffrant de ce diabète. Je me rends compte que le sang devient maintenant sucré. Encore quelques coups de plus, et un petit organe ainsi que les mains et les pieds vont céder. Et alors, Satan aura la victoire. Le serviteur de Dieu sera couché le reste de sa vie, car celle-ci aura été écourtée. Eh bien, sans doute qu'il a essayé beaucoup de choses, ô Dieu. Mais ce soir, il ne vient pas essayer ; il vient ce soir pour être guéri. Accorde-le, Père. Je sais que Tu exauces ma prière, car Tu es ici pour ouvrir les yeux des aveugles, pour guérir les sourds, les muets et les estropiés. Combien plus ne donneras-Tu pas le sang de vie à mon frère. Je réprimande maintenant ce diabète. Au Nom de Jésus-Christ, quitte cet homme. Que Dieu te châtie doublement si tu le retiens plus longtemps. Sors de lui, par Jésus-Christ, nous le demandons.

Qu'en est-il de vous, monsieur ?... dépend de ce que le médecin...?... Si vous pouvez accepter cela...?... [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

60. Regarde donc mon frère qui souffre maintenant de sa maladie. Tu es ici pour le libérer, pour le rétablir. Tu ne faillis certes pas. Tu es Dieu, d'éternité en éternité. Les âges passent. Tu élèves des hommes. Tu abaisses d'autres, Tu établis des rois, et Tu abaisses... [Espace vide sur la bande–N.D.E.] Envoie des dons. Tu es monté en Haut et Tu as donné des dons aux hommes. Maintenant, mon frère souffre. Je Te prie sincèrement, Père, de tout mon coeur, de le guérir. Je réprimande cette toux asthmatique, au Nom de Jésus-Christ. Que cela le quitte pour ne plus jamais revenir. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]...?... pourrais leur dire ce qui cloche en eux ? Eh bien, souvenez-vous, nous revenons de chez le médecin. J'ai dit que si vous n'approchez pas cela de façon critique, je ferai ce que Dieu dira.

Ils ont amené l'enfant, ils ont placé sa petite main sur la mienne. Eh bien, souvenez-vous, c'était diffusé par une puissante station. Et leur médecin était à l'écoute. Et ils avaient été chez le médecin la veille.

J'ai dit : « Oui, monsieur. Le petit enfant souffre d'une insuffisance rénale, il mouille le lit la nuit. Et autre chose, il renvoyait récemment toute sa nourriture, car il a des spasmes d'estomac. »

Il a dit : « Frère Branham. » Il a dit : « Docteur, vous entendez cela. » Ils étaient là. J'ai exactement répété ce que le docteur leur a dit. Il a dit : « Eh bien, ma femme. » Elle est venue.

J'ai dit : « L'enfant a hérité cette maladie des reins de sa mère, car elle souffre aussi des reins. Et autre chose, vous éprouvez une sensation de fatigue très effrayante tout le

temps, n'est-ce pas ? » J'ai dit : « Vous avez environ quarante ans. Vous connaissez un changement de vie. »

Elle a dit : « C'est exactement ce que le médecin a dit. »

61. Eh bien, il m'a dit... Il a placé sa main là-dessus, il était un propriétaire, le propriétaire d'une station. Et il... J'ai dit : « Eh bien, vous êtes inquiet. Et voici à quoi vous pensez. Mais, une chose, vous pensez que vous souffrez de la tuberculose, mais vous souffrez de la pleurésie au flanc. »

Il a dit : « C'est juste... (avec le médecin à l'écoute) C'est exactement ce que le médecin m'a dit hier. »

J'ai dit : « Maintenant, voici quelque chose que le médecin ne pouvait pas vous dire. » J'ai dit : « Vous tergiversez entre deux opinions. Vous pensez que vous servez Dieu, et vous aimeriez faire cela en animant cette émission comme cela. Mais vous avez un appel, et vous aimeriez entrer dans le ministère. » Et j'ai dit : « Ce que je vous conseillerais de faire, c'est d'oublier l'émission radiophonique et d'aller là dans le champ de moisson. »

Il m'a entouré de ses bras et s'est écrié là même. Et il s'est fait que cet homme est un membre de l'église de frère Bosworth ici. C'est vrai. Vous y êtes.

Ainsi, voyez, c'est parfait. Dieu ne peut pas mentir, car Il est Dieu. Est-ce vrai ? Eh bien, ce n'est pas moi, c'est Lui. Maintenant, ne pouvez-vous pas croire de tout votre cœur ? Amen. Maintenant, inclinez simplement la tête et soyez vraiment respectueux, chacun de vous. 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com